

# PROFESSION PÈRE AU FOYER

ILS ÉTAIENT INGÉNIEURS OU CADRES SUP, ACCROS AU BLACKBERRY ET AUX JOURNÉES À RALLONGE. LA CRISE LES A BRUTALEMENT CONTRAINTS À RESTER À LA MAISON ET À S'OCCUPER DES ENFANTS. RENCONTRE AVEC CES NOUVEAUX AVENTURIERS.

PAR PATRICK WILLIAMS

« Ça fait bizarre de se retrouver devant sa boulangère un mardi à 11h, son sac Picard à la main... » Stéphane, jean baggy retroussé sur des Van's et gros sweat à capuche, a 35 ans. Quand il était « business développeur », dans sa vie d'avant, il était plutôt abonné aux costumes Cerruti et accro à son BlackBerry. Mais il ne travaille plus depuis février. Il incarne ce que les Américains appellent les « Mister Mom » (d'après une comédie avec Michael Keaton) et que l'on pourrait baptiser, chez nous, les « néo-pères au foyer ». Ces cadres qui à la suite de la crise, se sont retrouvés au chômage, partiel ou total, de façon ponctuelle ou prolongée, et qui découvrent parfois pour la première fois les joies de la vie domestique : aller chercher les enfants à l'école, superviser les devoirs, donner le bain... En France, en 2009, le nombre de cadres qui se sont inscrits à Pôle Emploi a augmenté de 20 % et le recrutement a, lui, baissé de 30 %. Du jamais vu. Malgré les efforts pour que le choc soit le moins violent possible (chômage partiel, préretraite, formation continue...), il reste une réalité : ces jeunes loups travaillant à flux tendu sont désormais sans filet, sinon un filet à provisions. Certes, ils ne sont pas les premiers. Ils rejoignent malgré eux cette cohorte d'hommes qui, depuis plusieurs années, se sont transformés en hommes au foyer, par choix de vie ou par précarité. Et si tout cela ne semble pas les déprimer, ils découvrent quand même un peu la face cachée de la Lune...

« Maintenant, j'ai un immense respect pour les femmes au foyer ! », raconte Damien Lorton, ancien adjoint financier à TFi. Ce polytechnicien a été au chômage pendant deux ans avant de

reprendre un travail tout récemment. « La vie domestique est aussi dure que la vie professionnelle. Au travail, on se confronte aux autres. À la maison, la difficulté est métaphysique. Être seul face à une journée, trouver du sens dans le moindre petit geste accompli, dépasser ton envie de briller dans le jeu social... » Une situation en parfaite contradiction avec les valeurs masculines traditionnelles. « Les hommes supportent moins bien la solitude, au moment du veuvage, de la séparation... », complète le psychanalyste Samuel Lepas-tier. Damien Lorton a profité de son temps libre pour écrire un livre sur son expérience. *Les pères sont des mères comme les autres*, qui sortira en mars aux éditions La Découverte. « Heureusement que les horaires des enfants donnent une vraie structure. Car il y a une chose étonnante : les journées passent à une vitesse ahurissante... » Comme si les heures à la maison et au travail n'avaient pas strictement la même durée.

## « Tu vois le monde différemment »

Les « Mister Mom » découvrent qu'un autre monde existe à côté de leur univers professionnel. « On rencontre des gens qu'on ne voyait jamais : les parents d'élèves, les commerçants du quartier, le type du gaz. C'est la rue Gama, quoi ! », s'exclame Stéphane. Toute une vie sociale qu'il est difficile de soupçonner quand on part de chez soi à 8h et qu'on revient à 19h30. « Tu comprends que tu fais partie d'un grand tout, d'une collectivité. Tu vois le monde différemment. C'est assez stimulant », explique Sylvain, cadre dans l'autornobile habitant la région lyonnaise, au chômage partiel une semaine par mois. « Avec des collègues, nous nous sommes »

## LA RÉFÉRENCE

Michael Keaton dans *Mister Mom*, une comédie de 1983. Soit les aventures d'un commercial au chômage débordé par ses enfants. Aux États-Unis, le titre du film a donné son nom au phénomène des néo-pères au foyer.



## LE BAIN

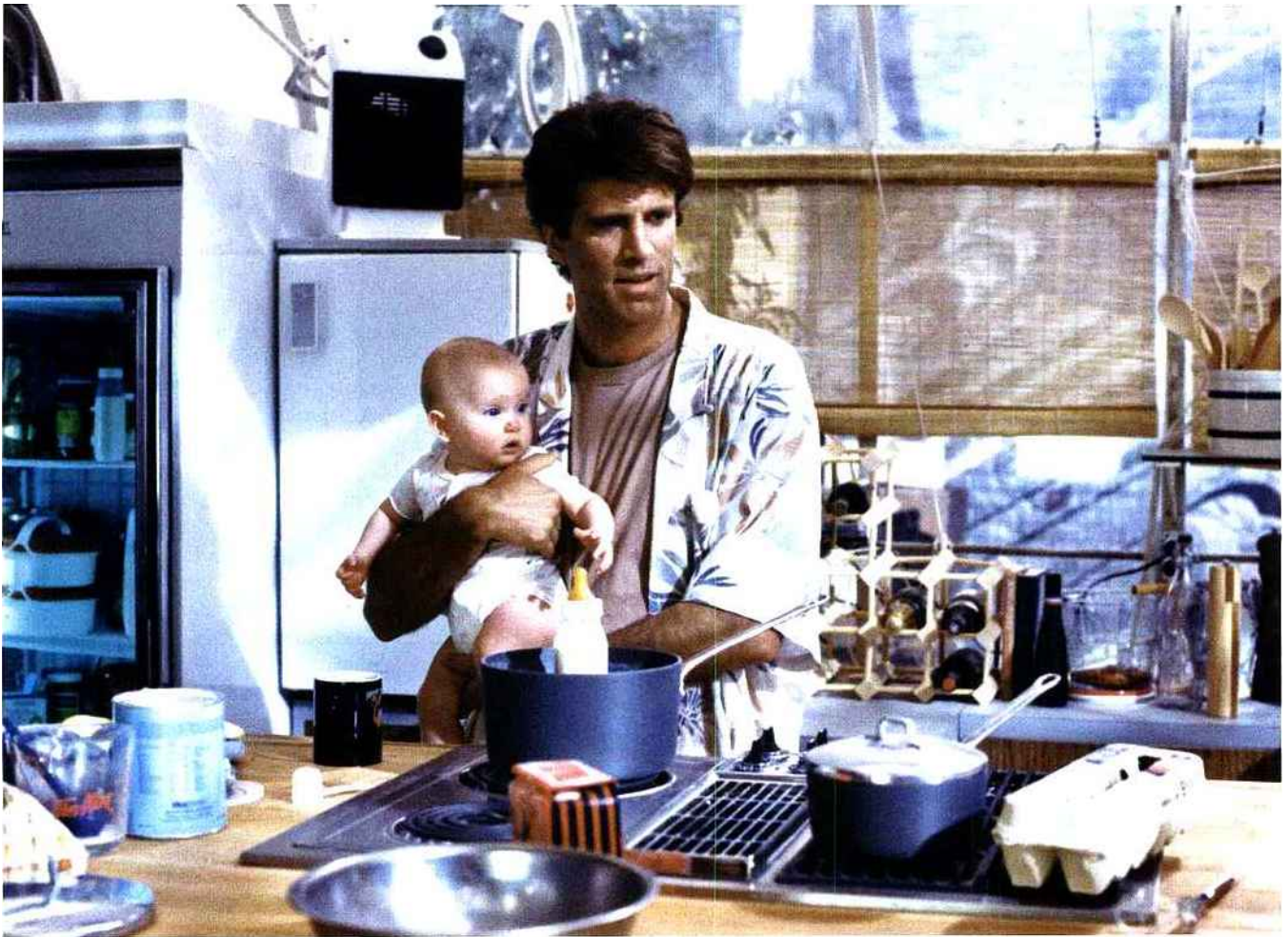
Les moments-clés de la vie d'un « Mister Mom » vus par Hollywood. Ci-dessus, Adam Sandler donnant le bain dans *Big Daddy* (1999).

réunis pour nous entraider : construire la maison de l'un, faire des travaux dans le jardin de l'autre, etc. C'est une expérience de la solidarité hyper reconfortante. Et puis passer des SMS au travail manuel, ça rassure : tu as l'impression de pouvoir t'en sortir partout, avec l'aide de tes seules mains. Comme Rahan ! » Il faut juste éviter les effets négatifs. Ne pas trop s'identifier aux mecs qui traînent toute la journée dans les cafés. Heureusement, le « Mister Mom » est un type plutôt organisé. Habitué à établir un planning, il gère rationnellement ses journées. « On a même tendance à en faire encore plus, par angoisse de se relâcher... », souffle Damien. Ils l'avouent sans honte : malgré l'apprentissage de la nouveauté, ces hommes sont bien contents de s'occuper davantage de leurs enfants et de la maison. « Je vois enfin mes enfants grandir ! Je fais les devoirs, je prépare les repas, explique Serhat, ingénieur à Toulouse en cours de reconversion. Nous sommes ensemble à des moments de la journée où je suis moins fatigué et eux aussi. Il y a un échange fort : ils me parlent de leurs

copains, de leurs soucis. Et moi je peux leur transmettre des choses... » Les « Mister Mom » ont ainsi l'impression pas désagréable de devenir acteurs de leur paternité. Un emploi à multiples facettes. « Faire la cuisine seul le midi, dans l'immobilité de la cuisine, c'est une expérience presque zen. Et puis tu peux te balader en fringues sales toute la journée, un petit plaisir bien régressif ! », renchérit Serhat.

### Versant sombre

Voilà pour la version rose bonbon. Car tous ne partagent pas cet enthousiasme béat pour la vie de famille. « Au bout de quelques semaines, j'ai un peu déchanté », avoue Édouard, 37 ans, ex-chargé de production dans la pub licencié en juin dernier. « Au début, tu fais ça en te disant que c'est sympa parce que ça ne va pas durer. Mais quand ça s'installe, que ta femme te demande des comptes sur l'argent que tu as dépensé au Monoprix, que tu finis par étouffer à force de passer trop de temps avec tes gamins, que le rythme speed du boulot te manque et que tu te traînes dans ton salon en jogging, tu craques ! » Édouard dit les choses franco,



sans ciller, sans culpabiliser. Il n'est pas si facile d'être soumis à un rythme si cadré, si répétitif. Pas évident, non plus, de vivre à huis clos et de se priver des petites joies de la vie de bureau : dragouille à la machine à café, apéritif avec les collègues à la fin de la journée... Seule consolation : « Tu deviens irrésistible quand tu te promènes avec un enfant ! Les jeunes femmes se mettent à te parler, la boulangère te branche gentiment... » En outre, si le « Mister Mom » s'apparente parfois à un bâtisseur d'utopie, il doit aussi affronter le regard des autres. Et de ce côté-là, rien n'a changé. Ou presque. « Les gens ne me disent rien, explique Stéphane. Mais je sens bien qu'ils ne comprennent pas tout à fait. » La société tiendrait un discours assez hypocrite. D'un côté, on applaudit aux expériences nouvelles : tout le monde doit pouvoir faire ce qu'il veut. De l'autre, il reste des normes très fortes, qu'on vous fait bien sentir. Celui qui se met hors jeu, c'est qu'il n'y arrive pas... Et parmi ceux qui jettent un drôle de regard, on trouve notamment... les compagnes. « Ma femme est ravie que je sois plus disponible, explique Stéphane, mais je sens une

certaine incompréhension. Et puis, elle reste persuadée qu'elle fait mieux les choses que moi... » L'égalité grandissante entre les deux sexes a provoqué un bras de fer inédit autour des tâches domestiques. Chacun veut prouver à l'autre qu'il est le meilleur. Dans cet affrontement, les motivations de certains hommes ne sont pas aussi pures qu'ils le croient. « Souvent, ils veulent ne pas reproduire le schéma de leur père, qui était trop absent du foyer, souligne Samuel Lepastier. Et ils se font le porte-parole de leur mère, qui s'est sacrifiée. Comme si, ▶

#### LE REPAS

Ted Danson préparant un biberon dans *Trois hommes et un bébé* (1987), la version américaine de *Trois hommes et un couffin* (1985).

#### LE « CHAOS CALME » DU « MISTER MOM »

> *Chaos calme*, c'est ce que ressent Pietro Palladini quand sa femme meurt brutalement. C'est aussi ce qu'il éprouve devant l'école de sa fille, ou il s'installe, pour ne plus bouger, assis dans sa voiture ou sur un banc. Ce roman de Sandro Veronesi (Grasset), prix Femina 2008, a été adapté au cinéma avec Nanni Moretti dans le rôle du quarantenaire en rupture (*Caos Calmo*, de Antonello Grimaldi). Pietro, haut dirigeant fortuné,

tire un grand apaisement à observer le « chaos calme » des enfants qui, à l'entrée de l'école, rigolent, chahutent. Au fil des jours, il reçoit des visites des collègues inquiets à la veille d'une fusion financière, son frère styliste, sa belle-sœur hystérique. Tous tentent de le rappeler à ses devoirs, mais Pietro ne bouge pas. Le « Mister Mom » court-circuite le jeu social et ce sont les autres qui tombent le masque et expriment leurs doutes.



## LES COURSES

Tom Selleck en compagnie de quelques boîtes de lait maternisé en poudre: *Trois hommes et un bébé* (1987).

à distance, ils la vengeaient. Mais plus inconsciemment, ils cherchent peut-être à montrer à leur femme qu'ils s'occupent mieux des enfants qu'elles. C'est donc une sorte de règlement de comptes. »

### Une parenthèse de douceur

Et puis il y a autre chose: le plaisir de faire le ménage cache souvent une profonde lassitude vis-à-vis de l'entreprise. Stress, fatigue de tout donner et de ne rien recevoir, impression de ne plus avoir grand-chose à se prouver. Ils expriment le fameux malaise des cadres, décrits dans des livres comme *L'open-space m'a tué* d'Alexandre des Isnards et Thomas Zuber (Hachette Littératures) ou *Orange stressée* d'Yvan du Roy (La Découverte). Commentaire du sociologue Jean-Claude Kaufman: « Dans notre

société, l'unique modèle est celui, ultra-compétitif, de l'économie de marché, avec un individu calculateur, égoïste. Face à cette dureté, beaucoup d'hommes se désengagent du travail et aspirent à créer leur petit univers, un lieu caressant, fait de liens affectifs, d'absence d'agressivité. » Du coup, passer beaucoup de temps à la maison et se rapprocher des enfants s'apparente à ouvrir la porte au fond du placard dans *Le Monde de Narnia*: on débouche sur un univers merveilleux. « Quand tu vas avoir des enfants, commente Damien Lorton, on ne t'explique jamais à quel point tu vas retomber dans une magie que tu as perdue en grandissant. Les histoires, les jeux, les bons mots... Sans être trop naïf, il y a un potentiel révolutionnaire en eux. Même s'ils peuvent aussi être super emmerdants! » Dans un monde matérialiste à l'extrême, dénué de mystère, l'enfant serait cet « ultime bastion de l'illusion poétique », comme l'écrivait Jean Baudrillard. Encore faut-il être capable de le voir. « J'ai beaucoup de mal à ralentir, glisse Stéphane, à me mettre à leur écoute. Parfois j'y arrive et c'est incroyablement gratifiant, mais c'est tellement loin de nos réflexes de pros hyperactifs! » Il faut donc savoir composer avec la fatigue et l'impression de se perdre en futilités. Le sociologue Jean-Claude Kaufman rajoute: « On n'accorde pas assez d'importance à ces plaisirs minuscules de l'existence. Il faut prendre très au sérieux ces moments de loisirs en famille. Ce ne sont pas des à-côtés, mais de vraies petites utopies réalisées. » Néanmoins, à les entendre, l'expérience des « Mister Mom » a peu de chance de se ériger en nouveau modèle de société. La plupart aimeraient bien que ces moments passés dans une bulle se prolongent un peu, ou qu'on repense l'organisation du temps de travail. Mais ils se montrent pessimistes. Comme le dit Sylvain: « Quand la crise sera terminée, nous retournerons au boulot comme avant. Et nous nous dirons: "Ah l'année 2009... Tu te souviens, on en a passé des bons moments!" ». ■

## LES CHIFFRES-CLÉS

70 | 2% | 52% | 62% | 80%

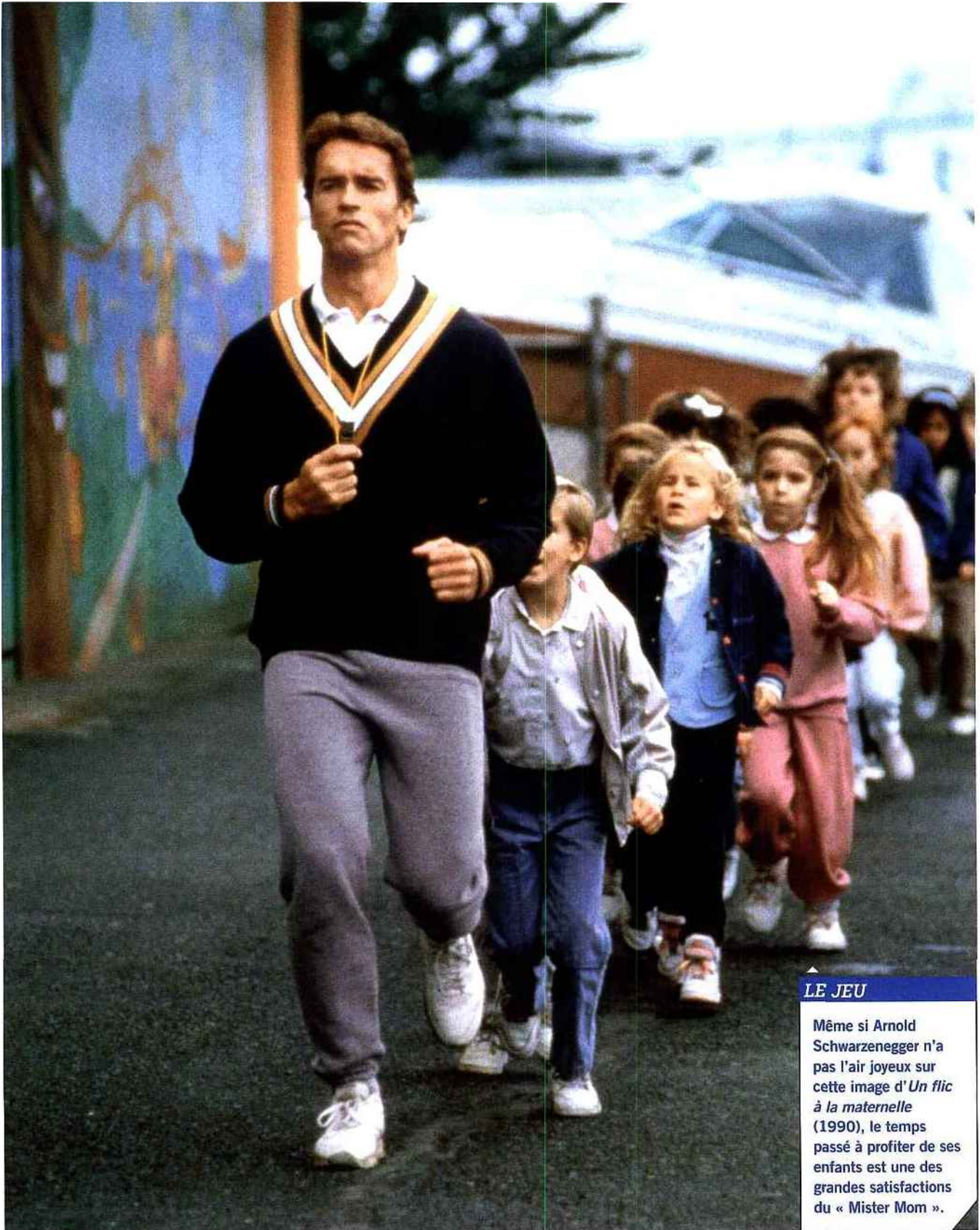
Le nombre de grandes entreprises françaises ayant signé la Charte de **parentalité**. Objectif : créer un environnement favorable aux parents (pas de réunions tardives, horaires aménagés avant l'accouchement pour les pères...)

Le pourcentage des congés parentaux d'éducatifs sollicités par des pères. Autrement dit, dans 98% des cas, ce sont les mères qui réduisent ou cessent leurs activités pour s'occuper de leur progéniture.

La proportion de managers hommes entre 30 et 40 ans regrettant de ne pas disposer de plus de temps pour s'occuper de leurs enfants, selon une étude du cabinet MH2-Équilibres, réalisée en février 2008.

La proportion d'hommes qui considèrent « l'aménagement des horaires de travail comme une priorité », selon un sondage réalisé par BVA pour *Elle* et *La Tribune*, en octobre 2008. 20% seraient prêts à changer d'entreprise pour l'obtenir.

Le pourcentage des tâches ménagères qui sont réalisées par les femmes selon la dernière étude conduite par l'Institut national d'étude démographique, rendue publique le 2 décembre dernier.

**LE JEU**

Même si Arnold Schwarzenegger n'a pas l'air joyeux sur cette image d'*Un flic à la maternelle* (1990), le temps passé à profiter de ses enfants est une des grandes satisfactions du « Mister Mom ».